

## Jean-Baptiste André Godin à Édouard Larue, 6 octobre 1869

**Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### Informations sur le document source

Cote FG 15 (9)

Collation 2 p. (438r, 439v)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

### Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à Édouard Larue, 6 octobre 1869, Équipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 03/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/45878>

Copier

### Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

### Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [6 octobre 1869](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne)

Destinataire [Larue, Édouard \(1828-1902\)](#)

Lieu de destination Vervins (Aisne)

# Description

Résumé Sur la séparation des époux Godin-Lemaire et la liquidation de la communauté de biens. Sur l'arrêt de la cour d'Amiens du 10 juin 1868 ordonnant que soit versée à Esther Lemaire la somme de 762 475,53 F, et sur une mise en demeure d'Esther Lemaire à son encontre. Godin demande à Larue de veiller à ce que sa correspondance avec lui ne soit pas portée à la connaissance d'Esther Lemaire par le truchement du fils Baligant qui travaille dans son étude.

## Mots-clés

[Finances personnelles](#), [Finances publiques](#), [Procédure \(droit\)](#)

Personnes citées

- [Baligant \[monsieur\]](#)
- [Delpech, Alphonse \(1821-1902\)](#)
- [Gauchet, Victor](#)
- [Lemaire, Sophie Esther \(1819-1881\)](#)

Événements cités [Séparation des époux Godin et Lemaire \(1863-1877\)](#)

Lieux cités [Amiens \(Somme\)](#)

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 28/02/2023

Dernière modification le 18/09/2023

---

Quir le 6 8<sup>me</sup> 1869

Monsieur Leru

un arrêt de la cour de cassation  
du 10 juin 1864 dans mon affaire  
en appellation renferme un  
homologation la liquidation partelle  
dressée par maître Gaubert notaire  
le 5 juil 1864 ordonne en conséquence  
que la dame Godin sera mise  
présent mise en possession des  
sommes et valeurs qui lui sont  
attribuées par cette liquidation  
de ces sommes s'élevant à 782.475.53  
sont à donner à cette simple  
prescription. je ne posais la question  
de savoir si les sommes déjà versées  
auraient considérées par eff<sup>de</sup> Godin  
comme faisant partie de ce qu'elle  
avait à percevoir d'après le travail  
de M<sup>e</sup> Gaubert je lui fis demander  
l'état de ce qu'elle avait à recevoir  
afin de savoir à quel sur  
tenir elle ne voulut pas répondre  
juridiquement à M<sup>e</sup> Dispreux et ce d'après  
je vous joins ci inclus la réponse  
qu'il me fit je vous des lors que  
je pourrais considérer la somme de  
40.000 francs entières que je  
lui avais déjà versées comme



Devant entrer dans la somme de  
 762.445.36 pour la suite des  
 valeurs liquidées portées à son profit  
 au jour de la demande en liquidation  
 je compléterai en conséquence cette  
 somme devant les prescriptions  
 de la loi

maintenant M<sup>re</sup> Godin me demande  
 pour une somme de 79.999.45 $\frac{1}{2}$   
 ce que vous savez par la suite en  
 somme que je vous joins aussi à  
 cette lettre afin le bon vu de  
 sommes que je lui ai versées  
 que me conseillez vous de faire  
 les conseils que j'ai vu prétendre que  
 la demande n'est pas fondée, si je  
 ou dois pas maintenant à M<sup>re</sup>  
 Godin, je n'ai pas à l'égard la somme  
 ou elle englobée la fortune que je  
 dois lui abandonner au décès de  
 son fils, mais si je dois payer je  
 ne puis pas lui laisser au pré  
 de la justice le droit de dire que  
 je n'y suis refusé

je sais que vous avez un fils baigné  
 sans votre étude je n'ai pas l'honneur  
 que ma correspondance avec vous m  
 l'indique pas à M<sup>re</sup> Godin par cette  
 voie

Veuillez agréer mes sentiments distingués  
 vous en retourner les papiers  
 que je vous envoie quand M<sup>re</sup> Godin  
 me les fera plus besoin